

THEO JAMES

ACADEMY AWARD® WINNER
FOREST WHITAKER

NO ONE
SURVIVES ALONE

Chroniques
de la Science-fiction
Semaine du 9 juillet 2018
HOW IT ENDS

JULY 13 | NETFLIX

Édito

Heureusement, il y a Netflix... Le désert de l'été avance désormais à grand pas : après l'hécatombe de la série télévisée de Science-fiction de mai-juin, de dernier spasme de l'édition française roman / bande-dessinée de juin – c'est au tour de l'écran cinéma français de Science-fiction / Fantastique / Fantasy de rester obstinément blanc.

D'un autre côté, on commençait à en avoir l'habitude, c'est comme ça presque toute l'année excepté les semaines de block-busters américains ou de comédie fantastique débile subventionnée. Si **les Chroniques** n'avaient pas vocation à sortir toute l'année, toutes les semaines, j'aurais déjà éteint le radar à détecter la Science-fiction, tiens...

Mais, comme un fait exprès, chaque semaine que le cinéma et la télévision fantastique déserte nos écrans par la grâce de la créativité selon Harvey Weinstein, **Netflix** en profite nous sortir un film fantastique, et un peu comme les chocolats de **Forrest**, impossible de savoir à l'avance s'il s'agira d'un délicieux fourré bio et parfumé ou d'une horreur industrielle prématurément blanchie, qui achèvera votre foie à coup de nano-métaux autorisés parce que l'État a « oublié » de les interdire.

Aucun signal d'alarme ne s'étant allumé chez moi lorsque j'ai visionné la bande-annonce et lu les synopsis, je présume possiblement présomptueusement qu'il ne s'agira pas d'une daube, ou que la daube sera supportable – et puis de toute manière, c'est le seul film qui a vocation de marquer l'imagination cette semaine. Étrangement, **Netflix** nous a réservé un autre film fantastique cette semaine, titré ultrapositivement « **Extinction** », en sachant que le film de cette semaine s'intitule « **Comment ça finit** ». Est-ce un message subtil de Netflix à ses rivaux qui piaffent et pouffent en préparant tous le lancement de « leurs » **Netflix** pour la rentrée 2018 ?

Dans tous les ouvrages présentant la Science-fiction au grand public – en tout cas du temps où leurs auteurs savaient encore lire et n'avaient pas la mémoire incroyablement courte, l'abondance de récits de genre post-apocalyptique s'expliquait par des raisons défoulatoires, ou le désir d'exorciser les peurs. Je dirais que c'est surtout le désir de retrouver le contrôle d'événements cauchemardesques, tous déjà survenus à diverses échelles – en les contrôlant seulement en imagination, ce qui est déjà mieux que l'ignorance béate ou la résignation criminelle.

Chroniques de la SF 2018#28 – Semaine du 9 juillet 2018

Pour ce qui est de la réalité, la Suède vient de sortir une brochure gratuite – non pas sur la fin du monde en général, mais bien sur la fin de notre petit monde à nous, en cas de guerre en Europe, attentat terroriste digne de ce nom qui n'aurait pas pour but de justifier un gouvernement policier. Question conseils, c'est de bon sens, mais c'est court, et pas évident à respecter – et cela rejoint à 100% la parole des survivalistes allemands telle qu'Arte nous l'a récemment rappelé : mieux vaut être préparé que désemparé.

Le Post-Apocalyptique est aussi, et surtout, mine de rien, la combinaison du récit d'**Aventure** et du récit de **Monde Perdu**. En effet, en cas d'Apocalypse plus ou moins totale, notre société de consommation et sa curieuse notion du progrès par la propagande appartient très vite au passé – il rejoint le monde des dinosaures, les incas ou les vikings qui auraient survécus sur une île ou sous la Terre et ainsi de suite. Survivre à la catastrophe n'est ensuite rien moins que **survivre en milieu hostile**, avec un chapitre supplémentaire : **survivre dans les ruines**, ou si vous préférez, comment faire les poubelles tant qu'il en reste, sans finir bouffé par la concurrence ou par imprudence.

L'appartenance au passé du monde d'aujourd'hui est d'ailleurs le premier problème des séries comme des romans post-apocalyptiques : passé la description de la catastrophe, ou du toboggan de la Normalité à la misère absolue, ce qui reste à raconter ne sera jamais aussi impressionnant que la catastrophe elle-même, alors qu'en fait, c'est bien cette seconde partie du récit qui est la plus intéressante, la plus imaginative, et surtout la plus utile au lecteur qui habite encore le monde du présent, celui qui finira toujours par disparaître : le lecteur n'est jamais obligé de décrocher un Darwin Award.

Prenez **Fear The Walking Dead 2015**, la série dérivée de **The Walking Dead 2010** (« j'envoie les zombies chaque fois que je n'ai plus de scénario ») : pourquoi les premières saisons étaient les plus intéressantes ? parce que la première saison racontait le basculement progressif de la civilisation au chaos. Parce que la seconde saison racontait trois tentatives plus ou moins utopiques de reconstruire le monde, bien sûr gâchées par les héros pour continuer leur grand-tour de l'horreur à marche forcée. La quatrième saison aurait dû revenir au basculement progressif avec d'autres héros. Mais très probablement AMZ a dû commander un autre prétexte à économiser du budget sur le dos des fans de Zombie Apocalypse, et voilà qu'il n'y a plus rien à raconter, alors il faut tuer un nouvel héros à chaque mi-saison, et faire de la saison un grand flash-back qui ne sert à rien. **David Sicé, 3 juillet 2018.**



L'ÉTOILE TEMPORELLE

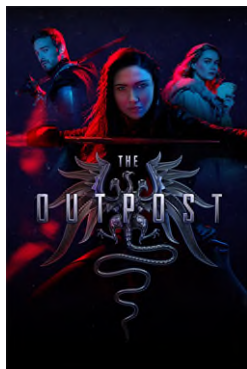


Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur [davblog.com](http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018) ici : <http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018>

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **L'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais. **Prochainement dix numéros de plus.**

La Semaine de la Science-fiction

Ce qui est à voir la semaine du 9 juillet 2018



Lundi 9 juillet 2018

Télévision US : Salvation 2017* S01E03 ; Marvel's Spider-Man 2017 S02E05 (animé, jeunesse). **Blu-ray UK :** Tokyo Ghoul: Live Action 2017* ; Rick & Morty 2013 S1* (série animée, comédie).

Mardi 10 juillet 2018

Télévision US : Début de saison pour The Outpost 2018* S01E01 ; The 100 2014** S5E09 ; **Blu-ray US :** A Quiet Place 2018** (horreur) ; Future World 2018* ; Puppet Master 4 – 1993* & 5 – 1994* (horreur) ; Garo The Movie : Divine Flame 2016 (animé) ; The Magicians 2016 S3 2018** (série télévisée) ; SS-GB 2017* (série télévisée).

Mercredi 11 juillet 2018

Télévision US : Fin de saison pour La Servante écarlate 2017* (The Handmaid's Tale) S02E13 (renouvelé pour un troisième calvaire) ; Reverie 2018* S01E05 ; Colony 2016* S03E11 ; The Originals 2013* S05E10 ; **Bande Dessinée FR :** Inca 2 : La grotte du Nautille 2018 (D : Alberto Jimenez Alburquerque ; S : Laurent-Frédéric Bollée / Laurent Granier).

Chroniques de la SF 2018#28 – Semaine du 9 juillet 2018



Jeudi 12 juillet 2018

Télévision US & FR : Cloak & Dagger 2018* S01E07 (Amazon Prime J+1) ; **Télévision US : Strange Angel 2018*** S01E05. **Roman FR : Warhammer : Les chroniques du vieux monde : La déchirure 2008** de Gav Thorpe (omnibus, Time of Legends) ; **Bifrost 91** (magazine) ; **The Horus Heresy Primarchs 8 : Jaghatai Khan : Le faucon de Chogoris 2018** de Chris Wright (Warhammer 40,000 : The Horus Heresy : The Horus Heresy Primarchs : Jaghatai Khan: Warhawk of Chogoris) ; **Warhammer chronicles : Tyrion & Teclis 2011 omnibus** de William King (Warhammer : Tyrion and Teclis).

Vendredi 13 juillet 2018

Cinéma FR & US : How It Ends 2018** (Netflix) ; **The Secret of Marrowbone 2017**** ; **Cinéma UK : Les indestructibles 2 - 2018***** (animé, Incredibles 2).

Samedi 14 juillet 2018

Pas d'actualité de la Science-fiction à ma connaissance.

Dimanche 15 juillet 2018

Télévision US : Preacher 2016* S03E05.

...sous réserves d'autres sorties non encore connues au moment du bouclage de ce numéro. David Sicé.

Tous droits réservés 2018

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux : un forum

// un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook.

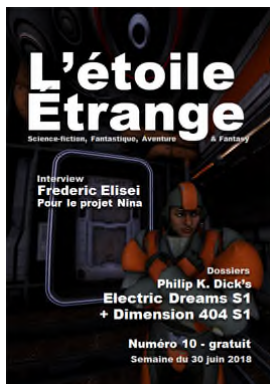
Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et

UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).



L'actualité quotidienne de la SF, Fantastique Aventure et Fantasy.

Remontez le temps, avec le résumé exact et intégral du début de chaque récit, les premières lignes et les couvertures – et vérifiez les traductions et les versions de vos achats.



En ligne les 15 juin, 30 juin et 15 juillet 2018

Tous droits réservés 2018

Les Chroniques

Les critiques de la semaine du 9 juillet 2018



Le Secret de Marrowbone 2017

L'os à moelle était pourri

Il y a donc un genre entier de la Vieille Maison Obscure (en anglais The Old Dark House), en général au fond des bois, ou la dernière au bout de la route – et ce depuis au moins les années 1930 au cinéma, mais de fait déjà attesté dans la correspondance de Plinie le Jeune.

Ce genre a d'abord la particularité d'être facile à écrire – et à produire, que ce soit sur papier, en bande-dessinée, au théâtre, au cinéma ou en jeu vidéo : un décor en général unique – ou quelques celluloides si vous devez boucler une saison de Scooby-Doo, et un degré d'humour et de violence complètement ajustable, de bonenfant à super-gore et tordu.

Rien d'étonnant donc à ce qu'au début du 21^{ème} siècle, avide en contenu pour remplir les écrans vides omniprésents, ce genre de récits – du mystère au slasher jusqu'à l'apocalypse zombie – se bousculent sur toutes les plates-formes, par dizaines, avec un bonheur très relatif, qui n'a rien à voir avec le budget : cf. le récent Winchester plein aux as et minable d'un bout à l'autre.

Chroniques de la SF 2018#28 – Semaine du 9 juillet 2018

Mais au-delà du bête gore, le genre « Vieille Maison Obscure » contient plusieurs sous-rubriques, dont celles des « gentils orphelins » coincés dans la dite maison, et dans cette catégorie, **Le Secret de Marrowbone 2017** rejoint le récent **Lodgers 2018** clairement fantastique, et le clairement pas fantastique **Open House 2018**. Pour faire bonne mesure, j'ajouterai à la pile le très bien ficelé **The Boy 2016**, l'excellentissime **Housebound 2014**, l'impressionnant **Les Autres 2001**, le formidable **House 1985** récemment édité en blu-ray, appartenant au nouvel âge d'or du cinéma fantastique des années 1980.

Et une fois visionné ces derniers films, vous réaliserez facilement pourquoi **Marrowbone**, **Lodgers** et **Open House** ne fonctionnent pas vraiment, malgré pour les deux premiers une mention « a essayé » que je refuserai à **Open House** : les trois films les plus récents s'en tiennent à cumuler des clichés – les fameuses *tropes* – et leurs auteurs ont complètement oublié 1°) de faire autre chose que ce que tout le monde a déjà fait avant eux ; 2°) de faire preuve d'un minimum d'humour ; 3°) de vous en donner pour votre argent.

Permettez-moi de m'étendre un minimum sur le troisième point : si vous promettez un tour dans la maison « hantée » au spectateur, vous devez lui donner un vrai tour de maison « hantée ». Prenez **Psychose**, l'original de Hitchcock, qui appartient totalement au genre de la Vieille Maison Obscure. Prenez le modèle du genre, **The Old Dark House 1932** aka Une soirée étrange ; prenez les versions les plus originales – muette de **1927** ou parlante de **1939** du **Chat et du Canari** (The Cat and The Canary aka La volonté du mort) : dans les trois cas, la maison est une espèce d'attraction de foire, à la fois pour les héros ou le spectateur, qui vont circuler virtuellement ou physiquement dans un décor qui représente en réalité l'esprit comme l'histoire de la vie d'un ou plusieurs tueurs (ou sauveurs, selon le rebondissement) possiblement mort dans l'histoire, mais bien vivant, soit parce qu'imprimé, par la force physique et psychologique des choses, dans l'esprit et le corps des héros.

Autrement dit, il y a toujours de quoi faire quand vous racontez un récit de Vieille Maison Obscure au fond des bois, parce que vous racontez en réalité des vies entières, vous alignez des portraits comme pendus aux murs de la dite maison – sans jamais avoir à faire un seul flash-back,

Chroniques de la SF 2018#28 – Semaine du 9 juillet 2018

parce que le flash-back est déjà dans le présent de la Vieille Maison Obscure : les gens qui ignorent l'Histoire (de la Maison) sont condamnés à les reproduire, comme les automobilistes qui circulent sur des routes dangereuses que l'état se refuse à adapter et entretenir – sont condamnés à reproduire invariablement les accidents mortels ou mutilateurs qui se sont déjà produits sur ces routes – aucun radar, aucune restriction de vitesse, aucune coûteuse campagne publicitaire n'y changera rien, et leurs auteurs le savent très bien, sachez vous en rappeler en attendant que ce genre de malheur vous frappe à votre tour – et **le malheur finit toujours par arriver, quand on ne fait pas le nécessaire pour l'empêcher** : c'est d'ailleurs là, la véritable morale de tous les récits de Vieille Maison Obscure.

Or, ni **Marrowbone**, ni **The Lodgers**, ni **Open House** ne racontent quoi que ce soit de l'histoire de ceux qui ont occupés leurs Vieilles Maisons Obscures respectives : ils laissent tout cela dans le flou pour simplement traîner leurs héros du point A au point B devant quelques celluloses un peu réalistes mais que l'on pourrait facilement retrouver adaptés dans un épisode original de **Scooby-Doo**. Et **The Lodgers**, le seul fantastique du lot, au contraire des **Autres**, est incapables d'aligner la moindre loi surnaturelle, ce qui rend la totalité des effets fantastiques ou horribles gratuits et vains, transférant la charge de raconter l'histoire au département des effets spéciaux (si vous préférez, de l'écran vert) qui en est incapable... Pour en revenir à **Marrowbone**, c'est bien sûr une déception de plus – la production et l'agence chargée de la promo ont fait naître les bonnes attentes, les acteurs n'ont aucune raison d'être mauvais, mais on s'ennuiera ferme, et surtout à la fin, on se demandera, une fois de plus pourquoi avons-nous perdu le temps de la projection, à part pour la satisfaction d'avoir présumé juste, et la frustration de ne s'être pas tout simplement fait confiance sur ce coup-là.

Sorti en Espagne le 27 octobre 2017 ; en blu-ray espagnol le 21 février 2018 (anglais et espagnol, région libre) ; en France le 7 mars 2018 (chez Métropolitain) ; aux USA le 13 avril 2018 ; en Angleterre le 13 juillet 2018 ; annoncé en blu-ray français le 18 juillet 2018, annoncé en blu-ray américain et 4K le 7 août 2018.

Première édition du 3 juillet 2018. Texte tous droits réservés David Sicé.
Couvertures et posters tous droits réservés leurs auteurs.

Tous droits réservés 2018

STELLAIRE

manuel basique multilingue



1

Français - Latina - Español - Català
Português - Italiano - Română - Esperanto
English - Deutsch - Nederlands - Afrikaans
Svenska - Dansk - Norsk - Íslenska - Suomi
Ελληνικά - Русский - Čeština - Polski - Magyar
中文 - 日本語 - 한국어